

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

fut celle qu'il tenait d'habitude, et même il parut trouver bon que j'eusse lié conversation avec Antonie. Cela fit que je visitai souvent le conseiller. Nous nous accoutumâmes tous trois à nous voir réciproquement et nous trouvions dans notre petit cercle des charmes qui nous réjouissaient jus qu'au fond du cœur. Malgré ses bizar reries, le conseiller était fort divertis sant ; mais Antonie seul m'attirait par un irrésistible enchantement, et me faisait supporter bien des choses capa bles d'exciter mon impatience. En effet, avec ses idées originales et excentriques, le conseiller était parfois ennuyeux et insipide ; mais ce qui me contrariait surtout, c'est qu'aussitôt que l'entre tien tombait sur la musique, et surtout sur le chant, il l'interrompait brusque ment avec son ton psalmodique et désa gréable, et d'un air satanique, il met tait sur le tapis un sujet tout différent et souvent des plus communs. A la tristesse que je lisais dans les regards d'Antonie, je devinais que c'était dans le but de couper court à la demande de chanter que j'allais lui faire. Je ne cé dai pas ; avec les obstacles que m'oppo sait le conseiller s'acèrent mes désirs de les surmonter ; des rêves et des es pérances ne me suffisaient pas, je voulais entendre chanter Antonie.

Un soir donc, Krespel était d'une humeur excellente. Il avait démonté un vieux violon de Crémone, et en avait trouvé l'âme placée une demi liane plus obliquement que de coutume, découverte importants et précieuse pour la pratique ! Je réussis à l'animer en parlant de la véritable manière de jouer du violon. Krespel dit que les vieux maîtres procédaient d'après des chanteurs véritablement dignes de ce nom, et je fis la réflexion que mainte nant le chant se réglait sur le jeu dis gracieux des instrumentistes.

— Quoi de plus absurde ! m'écriai-je en me levant brusquement, courant au piano et l'ouvrant avec vivacité, quoi de plus absurde que cette méthode sin gulière, moins semblable à la musique qu'au bruit que font des pois en tombant à terre ?

Et, en frappant quelques accords sans harmonie, je chantai plusieurs de ces airs modernes qui vont et viennent par cascades, et ronflent comme une toupie d'Allemagne. Krespel étouffait de rire.

A Continuer.

CE N'EST PAS UN BREUVAGE.—“ Les Amers de Houblon ne sont pas un breu vage, mais un médicament qui pos sède les éléments les plus salutaires sans qu'on y trouve aucune prépara tion malfaisante. Ils ne détruisent pas complètement une organisation déjà affaiblie, ils la reconstruisent. Une seule bouteille contient plus de houblon, c'est-à-dire plus d'essence de houblon qu'un baril de bière ordinaire. Tous les pharmaciens de Rochester en ven dent et les médecins les prescrivent.”

Extrait d'un article du *Rochester Evening Express* sur les Amers de Houblon.

Le Canard.

MONTRÉAL, 19 Mars 1881.

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centins par an, ou 25 centins pour six mois, stricte ment payable d'avance. Nous le ven dons aux agents huit centins par dou zaine, payable tous les mois.

Vingt pour cent de commission ac cordée aux agents qui nous font parve nir une liste de cinq abonnés ou plus payés d'avance.

M. A. H. Gervais de Spencer Mass. est notre agent autorisé à prendre des abonnements et à en collecter le prix dans les États de la Nouvelle-Angle terre.

Greenbacks reçus au pair.

GODIN & CIE.

Editours-Propriétaires,
No. 8 Rue Ste. Thérèse.

Correspondance.

OTTAWA, 18 Mars, 1881.

Mon cher *Canard*,—

Il est rumeur ici que les élections générales dans la province de Québec auront lieu bientôt. Les bleus sont en organisation. Dans une de leurs der nières réunions il a été résolu que l'hon. Mousseau se rendrait à Montréal pour tenter des efforts auprès du Dr. M. F. E. Valois pour lui faire accepter la candidature dans le comté de Beauhar nais. On a parlé des mesures qu'il fal lait adopter pour empêcher M. Long pré de s'emparer du comté de Terrebonne. Le Chat s'étant retiré en her mitage, on ne craint plus rien pour le comté des deux Montagnes. On dit que les bleus ont offert à M. de Salaberry de se présenter dans Laval, mais ce dernier n'aurait pas voulu accepter avant qu'on dépose un fond suffisant pour couvrir ses frais d'élection. Rien n'a encore été décidé.

Le lieutenant Edmour Chagnon a laissé subitement Ottawa. Il est allé, dit-on, sonder le comté de Chambly. Si les circonstances lui paraissent favo rables et s'il reste encore des fonds dans la caisse du Club Cartier, M. Chagnon risquera sa candidature dans le comté. Préfontaine n'a qu'à bien se tenir : la lutte sera terrible, car l'ennemi est for midable.

Depuis que la question du Pacifique est décidée tout est devenu pacifique à la Chambre et l'ennui a repris son rôle.

Pendant le discours de Tilly, tous les députés sont allés prendre un bock et enlouter une pipe à la smoking room.

On annonce la fin de la session.

RAT PAIN.

PARLEMENT FEDERAL.

OTTAWA, 17 mars.

L'orateur saute sur son fauteuil à la brunante.

M. Magloire Desjardins demande au gouvernement s'il a l'intention de voter une somme pour pourvoir à l'impres sion de 500,000 exemplaires du travail du sénateur Trudel (*Nos Chambres Hautes*), et les répandre en Russie, pour prévenir une répétition des ré cents désastres nihilistes.

Sir Langevin répond que la question est sous la considération du Cabinet, mais qu'avant de songer à la Russie, le gouvernement se doit à l'Angleterre, dont il doit sauvegarder les intérêts contre la *Land League*.

M. Casgrain appelle l'attention sur la circulation toujours croissante de la *Patrie*, journal littéraire, et demande si le gouvernement n'y fera pas publier des annonces, afin d'augmenter l'immig ration irlandaise en ce pays.

M. Mousseau répond que des an nonces à cet effet ne paraîtront que dans le *Mail*, le *Globe*, et autres petits journaux, parcequ'il y a déjà trop d'ir landais dans le pays.

L'hon. Ouimet demande la produc tion d'une statistique indiquant le nom bre de fautes de français et de blagues qu'il y avait dans le dernier discours de M. Coursol.

M. Landry.—Amendez donc en ajou tant : “ et de celles contenues dans le discours de M. Laurier sur le Paci fique.

L'hon. Langevin (avec empresse ment).—Adopté, adopté.

M. Coursol.—Question au ministre des travaux publics pour lui reprocher de ne pas protéger le travail des *mères* de vinaigre.

M. Gigot.—Interpellation au garde des sceaux pour lui reprocher de com promettre la majesté de la justice en laissant aux porteurs d'eau la garde des sceaux.

NOUVEAU DICTIONNAIRE.

GIGOT.—Cuisse de veau qui repré sente le comté de Rouville à la Cham bre des Communes.

TAILLON.—Sorte d'impôt qu'on pré levait au moyen âge, et que les conser vateurs imposent actuellement à la di vision Est de Montréal.

BLANCHET.—Morceau d'étoffe ser vant à filtrer, et qui préside la Cham bre basse à Ottawa, où il prend le nom d'Orateur.

GRENIER.—Endroit sans comble où l'on est bien à vingt ans, jouissant d'une grande popularité dans le quartier St Jacques, qui l'élit échevin malgré l'op position surannée de Domme.

PARADIS.—Séjour délicieux d'où s'éloignent tous les malfaitteurs, parce qu'il est le chef de la police en cette cité,

RECORBER.—Refaire une corde ; verbe d'autant plus actif que la Corpo ration donne \$3000 par année pour cet ouvrage.

ROI.—Figure du jeu de cartes, qui aime à faire de longs discours, et que l'on rencontre souvent dans les couloirs de la Cour de Police.

ROSAIRE.—Grand chapelet qui jette l'épouvante parmi les Conservateurs lorsque les Libéraux s'en servent.

CHAMPAGNE.—Province de France qui fournit de meilleurs vins à son pays que la prose qui nous est servie dans notre *Patrie*, dont il est le *directeur propriétaire*.

INDIPOSÉ.—Adjectif qui se dit d'un homme politique, ou d'un avocat, le lendemain d'une brasse.

PATRIOTISME.—Nom d'une vertu qui pousse les membres du Parlement à voter quand même pour leur parti, pourvu que ça les paie, ou que ça leur fasse espérer des faveurs.

CHRONIQUE.—Amas de redites, de vieilleries, et d'injures, que publient dans certains journaux à circulation toujours croissante, des gens qui ont la précaution de se vanter eux-mêmes, pour faire croire au public qu'ils sont incapables d'écrire de ces sottises.

BUDGET.—Long discours d'un minis tre conservateur pour prouver que la Province n'a rien à faire avec les évé nements de la vie et que moins un pays vend de produits, plus il est riche.

OPPOSITION.—Endroit ennuyeux où gémissent des libéraux de talents ex ploités par des intrigants et des tueurs de gazettes.

GOVERNEMENT.—Machine cassante que Chapleau a bien peur de ne pou voir ramacher, parceque pour l'*arran ger* il faut autre chose qu'un porte-feuille vide.

SCIE-PRIET-UN.

TELEGRAPHIE.

Service privé du *Canard*.

MONTRÉAL, 18 Mars, 1881.

Hon. J. J. C. Abbott,
Londres.

On commence à avoir besoin d'am muniton sur le chemin de fer du Paci fique. Achetez donc quelques tinottes de beurre frais pendant que vous êtes dans les vieux pays, y a pas moyen de s'arranger par icite. Les habitants *shavent* tout le monde, parceque la protection les fait *shaver* par tout le monde.

DRINKWATER.

RÉPONSE.

LONDRES, 18 Mar.

C. Drinkwater, Ecr.,
Montréal.

All right ! Envoyez une des char rettes du bonhomme Giroux, avec la voiture qui sert à porter la *Patrie* dans les dépôts de gazettes.

J. J. C. ABBOTT.

Nos remerciements à M. Ernest La vigne pour l'envoi d'une chansonnette : “ Si vous étiez, ” et d'une romance : “ J'attends, ” qui a été chantée avec beaucoup de succès par M. Dudley de la Compagnie Française.



LA SITUATION A QUEBEC.

CHAPLEAU.—C'est bien, Sénécal, buche fort, tape dur : Il faut se débarrasser de cet arbre qui ne porte que des fruits coulés.

SENÉCAL.—Je pense bien, *bidonne*, que je m'en va le sortir du chanquier en criant : *Tur-lu-tu-lu*. Car il est dit : Tout arbre qui ne porte pas de fruits sera coupé et jeté au feu... Moi, je m'en va le jeter dans la *jagerie*, c'est le meilleur revenez-y plus.

CUEILLETTE.

Mme D... moute dans une voiture chauffée. Au bout d'un instant, s'adressant au cocher :
—Ah ça ! il n'y a donc pas de boule ?
—Si, madame.
—Où est-elle donc ?
—Sous mes pieds !

Il y a des gens qui ont la manie de carotter des consultations aux médecins qu'ils rencontrent dans le monde. Le docteur B... est toujours en garde contre cette petite exploitation. Un soir, dans un salon fort élégant, il est abordé par un de ces amateurs de consultations gratuites, qui, prenant un détour, lui dit insidieusement :
—Mon cher docteur, un de mes amis est atteint d'une incommodité fort pénible.

—Quand il a maugé, il souffre ici, et puis ici.
Il ressent une vive chaleur...
—Une cuisson...
—Ah ?
—Oui, et puis il toussé ; il toussé, tenez, comme ceci : Ouh, ouh...
—Que lui conseillez-vous de prendre...
Le médecin le regarde fixement et lui répond d'un ton bref :
—Je lui conseille de prendre une consultation.

La lettre qu'on va lire est adressée à un propriétaire par son appareilleur à gaz :
Monsieur,—
J'attends un mot de vous pour aller poser les quelques bees dont vous avez besoin chez vous ; en même temps j'arrangerai le bec de votre belle-mère, de manière à ce qu'il ne vante plus par les changements de température,

Un certain personnage avait sollicité une audience du Saint-Père, pour lui et sa naïve épouse.
—Prends bien garde, dit le mari à sa femme, il faudra baiser la mule du pape.
—Jamais, s'écrie-t-elle, tout effrayée. Sa mule ? Y pensez-vous ! Elle me mordrait !

On dit que les magistrats sont occupés au *licenciement* des auberges.

Dialogue recueilli sur le boulevard :
—Il paraît que la Presse vient de disparaître ? C'est dommage, un si vieux journal.
—Pourquoi ?
—Dam ! puisqu'on crie partout l'Express.

Glané dans le rapport d'un coroner :
—Le cadavre de la victime était réellement mort.

Sur la rue St Laurent :
—Est-ce que madame ne ferait pas par hasard partie de l'œuvre de l'hospitalité de nuit ?

Un jeune homme et une jeune fille ne savaient comment engager la conversation.
Elle, prenant son courage à deux mains :
—J'ai bien chaud, monsieur.
—Portez-vous de la flanelle ?

Au Skating :
—Quelle drôle d'idée, ma chère ! Voici deux mois qu'on te voit partout avec un nègre !...
—Mais c'est que je suis en deuil ! Tu sais bien que j'ai perdu ma tante à la fin de Novembre !...

Hier, dans un quartier de la rive gauche, on voyait encore un lambeau de profession de foi collée sur un mur. Cette seule phrase restait encore :
" Toutes nos libertés sont foulées aux pieds ! "
Au-dessous, un fantaisiste inconnu avait écrit :
" Essayez vos pieds avant de fouler nos libertés."

Entendu au théâtre de... pas de réclame :
Un de nos amis, arrivé en retard, cherche à se caser aux fauteuils d'orchestre ; après de nombreuses recherches, il finit par trouver une place libre et s'apprête à s'y installer.
—La place est prise, dit Trefflé.
—Ah !
—Oui et je la garde pour un de mes amis qui ne veut pas venir.

Timoléon entre précipitamment chez son médecin.
—Venez vite, docteur, mon oncle est au plus mal.
—Impossible. J'ai deux visites à faire auparavant. J'irai dans une heure.
—Diable !... Mon oncle est tellement impatient ; il n'attendra jamais jusque-là !

En cour des Sessions Spéciales, siégeant pour les licences d'auberge. L'un des juges au témoin :
—Que faites-vous ?
—Je joue du violon.
—Votre frère, que fait-il ?
—Il joue du violon.
—Et votre père ?
—Ah ! ben, poupa, par exemple, il joue du violon.

Une femme donne à son mari deux jours de bonhour :
—Celui où il l'épouse, et celui où il l'enterro,

Extrait du dernier bulletin de l'Institut Médical :
" M. L... vient de découvrir une maladie nouvelle... "
Grand merci de l'invention.

Une plaisanterie de veuf :
On lit sur une tombe, dans un cimetière de campagne :
" Mes larmes ne la ressusciteront pas : c'est pourquoi je pleure."

Entre bons bourgeois :
Après la partie de dominos au café, on parle voyages.
—Moi, cet été, dit l'un d'eux, j'ai été en Suisse. J'ai emmené Angélique (Angélique, c'est ma femme). Nous gravissions un rocher entre deux précipices. Angélique marchait devant... Soudain j'entends un cri... Je m'élançai. Horreur !
L'auditoire, d'une seule voix.—Elle s'était tuée ?
—Au contraire... Elle n'avait rien du tout !

Un monsieur d'un certain âge se présente dans un restaurant.
—Votre patron, demanda-t-il au garçon, veut vendre son fonds ?
—Oui, monsieur.
—L'établissement est modeste ; il me conviendrait assez. Je ne veux pas avoir trop d'embarras ; il me faudrait un restaurant où je puisse être tranquille.
—Oh ! pour cela, monsieur, vous n'auriez pu vous adresser mieux qu'ici, nous ne voyons jamais personne.

Diogène, voyant une femme pendue à un arbre :
—Plût aux dieux que tous les arbres portassent de pareils fruits !

**CHAUSSURES
CHAUSSURES**

MM. P. Hémond & Fils, tout en remerciant leurs pratiques et le public en général de l'encouragement qu'ils ont reçu, offrent en vente les Marchandises pour Messieurs, Dames, Demoiselles et enfants, à des prix qui sont à la portée de toutes les bourses.

Comme par le passé, ils apportent une attention toute particulière aux commandes dont on voudra bien les honorer, faisant une spécialité de l'ouvrage de pratique qui jusqu'à présent a été à l'abri de tout reproche.

Ayant l'avantage de manufacturer eux-mêmes, ils défient toute compétition.

En attendant le plaisir d'une visite, nous nous sousscrivons :

Vos très-humbles,

P. Hémond & Fils

601 et 603 rue Ste. Marie.

**GRANDE VENTE
A Bon Marché
AU NOUVEAU MAGASIN
—CHEZ—**

CHEVALIER & LAMONTAGNE
633—Rue Ste. Catherine—633
COIN de la Rue JACQUES-CARTIER
VIS-A-VIS DE LA BANQUE D'EPARGNES

MM. CHEVALIER & LAMONTAGNE, ayant laissé la Maison Dupuis Frères pour prendre à leur compte à l'adresse ci-dessus, profitent de cette occasion pour remercier leurs amis et le public de l'encouragement qu'ils ont reçu jusqu'à aujourd'hui ; et de plus les invitent de nouveau à leur continuer une part de leur patronage.

N'ayant pas de loyer à payer d'ici au mois de Mai prochain, et ayant acheté nos marchandises pour argent comptant, nous sommes en position de vendre meilleur marché que ceux qui ont à payer \$2,000 pour le loyer de leur magasin.

Tweed! Tweed! Tweed!

500 Pièces de TWEEDS achetées directement des Manufactures pour être vendues au PRIX DU GROS d'ici au mois de Mai prochain.

Les COTONS et les INDIENNES se vendent au PRIX COUTANT au Nouveau Magasin, pour commencer nos Ventes de Printemps. Les ETOFFES à ROBES et les MARCHANDISES DE DEUIL sont en grande variété et à Bon Marché.

M. G. A. LAMONTAGNE, tailleur bien connu, est heureux d'annoncer à ses pratiques qu'à l'avenir il pourra les servir lui-même leur donnant par là encore plus de satisfaction que par le passé.

N'oubliez pas de visiter notre Magasin pour vos prochaines emplettes et épargner 20 p. c. au Nouveau Magasin, chez

CHEVALIER & LAMONTAGNE,
Coin des Rues Ste Catherine et Jac.-Cartier, vis-à-vis la Banque d'Epargnes



L'homme est un être imitateur. Peut-il douter de ce fait, quand il voit de nombreux individus trafiquer de la réputation bien établie du VIN DE QUININE DE CAMPBELL.

VÉRITES.
AMERS DE HOUBLON
(Une Médecine et non un Breuvage.)

Contenant du Houblon de Brochu, à la mandragore du pissenlit,
Et possèdent des qualités plus pures et plus curatives que tous les autres Amers.

ILS GUÉRISSENT
Tous les maux d'estomac, les stins sans, fole, vessie, affections nerveuses, indigestion, maux de femmes et ivrognerie.

1000 EN OR
seront payés pour tous cas qu'ils n'auront pas guérés, ou si tout ce qui sera trouvé d'opur ou de nuisible en eux.

Demandez les Amers de Houblon et le livre de recettes à votre pharmacien, et essayez les Amers avant de vous enlever. N'en prenez plus d'autres.

Le Remède de Houblon contre la toux et les autres maladies est le meilleur marché, le plus sûr et le meilleur.

A vendre chez tous les pharmaciens.

QUELQUE CHOSE DE SÉRIEUX. — Messieurs, il n'y a pas à dire, si vous voulez paraître en public, et jouir de quelques favours, il faut nécessairement que vous soyez coiffés suivant le bill. La place où les chapeaux les plus nouveaux se vendent à meilleur marché, c'est chez Dubuc, Désautels & Cie., 217, rue Notre-Dame, là où le gros chien est à la porte.

Jules, qui a pour habitude de porter son bureau dans le fond de son chapeau, se vantait d'avoir trop de causes. — C'est vrai, répondit un malin ; mais ce sont des causes d'ennui.

PERDU, \$10,000.— Cette somme a été perdue l'an dernier à Montréal. Elle ne l'eût pas été si tous les citoyens avaient porté leurs vieux chapeaux de soie chez Derome & Lefrançois, 614, rue Ste Catherine. Nous croyons que la chose ne se renouvellera plus, et que tous ceux qui ont un vieux chapeau, soit en soie, feutre, l'ghorn, palmier, etc., s'empresseront de les porter chez MM. Derome & Lefrançois, qui, pour une modeste somme, les remettront tout-à-fait neufs et dans les goûts les plus nouveaux. Quatre chapeliers d'expérience se sont attachés à l'établissement, et la plus grande attention sera portée aux commandes pour les chapeaux de soie, pull-overs, qui seront toujours d'un fini et d'une qualité insurpassables. Derome & Lefrançois, manufacturiers, 614, rue Ste Catherine, coin de la rue Amherst, Montréal.

Grande Excitation!

Une foule immense se porte chaque jour au No. 676 rue Ste. Catherine, le Canard lui-même se dirige vers cet endroit. Mais pourquoi ce tumulte ? Oh ! c'est que Napoléon Granger reçoit en ce moment un assortiment des plus complets de Peintures de toutes couleurs, Vernis de toutes sortes, Huile, Mastie, Shalack, esprit de Térébentine, ainsi que pinceaux et blanchissoirs de toutes dimensions. Et tout ceci est vendu à très bas prix. M. Granger exécutera comme par le passé, avec promptitude et satisfaction garantie, toutes commandes d'Enseignes, Blanchissage, Tapissage, etc. Il est à remarquer que les peintures sont préparées de toutes couleurs et avec le plus grand soin au dépôt populaire où la foule s'empresse d'aller acheter et de profiter du bon marché. Une seule visite vous convaincra et vous donnera satisfaction. Napoléon Granger, 676 Rue Ste. Catherine, près de la rue St. André.

NOUVEAUTÉS DU PRINTEMPS. — Allez visiter le nouveau magasin de MM. Jordan, Thibaudau & Cie., au No. 289, rue St Laurent, et vous aurez le plus beau choix de marchandises nouvelles du printemps. Les étoffes à robes, les tweeds, les cotons, les marchandises de deuil (une spécialité), méritent d'être vus. Les prix sont marqués en chiffres, et un seul et bas prix demandé. Aussi nous conseillons à nos lecteurs d'aller faire leurs emplettes à ce magasin, s'ils veulent avoir entière satisfaction pour le choix des nouveautés du printemps, et le bon marché.

Achetez la jolie chansonnette intitulée "LA DENT DE SAGESSE," format guitare. Cette chansonnette est publiée avec la musique et est ornée d'une magnifique gravure sur bois. S'adresser au bureau du Canard, No. 8, rue Ste. Thérèse. Prix: 10 cents. Devant paraître lundi, "Pst, Pst, Pst."

"MENSONGES ET FAUSSETÉS." — Ce n'est pas ce que vous diriez, s'il vous était donné de voir les hommes, les femmes et les enfants, maintenant en parfaite santé, et qui ont été arrachés de leur lit de douleur par le seul emploi des Amers de Houblon. Vous n'auriez qu'une voix pour vous écrier : "Vérités, glorieuses vérités !" (Voir "Vérités," dans une autre colonne.)

Guérison de la Consommation. — Un vieux médecin, retiré des affaires, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la recette d'un simple Remède végétal pour la guérison infaillible et permanente de la Consommation, Bronchites, Catarrhe, Asthme, et toutes les maladies nerveuses ; après en avoir éprouvé ses merveilleux pouvoirs curatifs dans des milliers de cas, il a considéré de son devoir de le faire connaître à l'humanité souffrante. Animé par ce motif, et le désir d'alléger les souffrances humaines, j'enverrai à tous ceux qui le désireront cette Recette, exempte de tous frais, en Français, Allemand et Anglais, avec des directions complètes pour la préparation et l'usage. Envoyez par la poste une Étampe, nommant ce papier.

W. W. SHERAR,
149, Powers' Block, Rochester, N.-Y.

La maison Chs. Desjardins & Cie. vient de recevoir de Londres, Paris et New-York un assortiment considérable de chapeaux, feutres, etc., qu'elle vendra à grand sacrifice. Il y en a pour tous les goûts et de tous les prix. Une visite à leur populaire magasin de la rue Ste Catherine est sollicitée.

Avis Public

Seront vendus par licitation volontaire, MARDI, le 29 MARS PROCHAIN, à DIX heures de l'avant-midi, à la porte de l'église de la paroisse de ST. PATRICE DE SHERINGTON, les immeubles suivants, appartenant à la communauté de biens qui a existé entre feu Julien Gadoua, en son vivant hôtelier, de la cité et du district de Montréal, et dame Cécile Monette, son épouse survivante :

CINQ TERRAINS

dont quatre défrichés, et une suzerie magnifique. Trois de ces terrains sont bien bâtis,
N. B. — Toutes ces propriétés sont situées à proximité de l'église et des chemins de fer.
Conditions faciles.
Pour plus amples informations, s'adresser au Notaire soussigné, à Napierville, ou à MM. GADOUA & FRÉJES, 105 rue St. Paul, Montréal, ou à MME. GADOUA, à Sherrington.
A. BARRETTE, N.P.
Napierville, 9 mars, 1881.